

Préface de
Yann Arthus-Bertrand

Marc Benoît



PAYSAGES DE CAMPAGNE

Aux racines des terroirs

éditions
Quæ

ISBN : 978-2-7592-4114-9

MARC BENOÎT

*Préface de
Yann Arthus-Bertrand*

PAYSAGES DE CAMPAGNE

Aux racines des terroirs



Éditions Quæ

Beaux-livres des éditions Quæ

Océans insolites. Voyage au cœur de phénomènes naturels extraordinaires

Catherine Vadon, avec la participation de Michel Olagnon, 160 p., 2024

Petite et grande histoire des légumes

Éric Birlouez, 168 p., 2023

Une histoire des jardins potagers

Yves-Marie Allain, Alain Baraton (préfacer), 144 p., 2022

Une histoire des serres. De l'orangerie au palais de cristal (2^e édition)

Yves-Marie Allain, 156 p., 2023

La nature à Paris au XIX^e siècle. Du réel à l'imaginaire

Gisèle Séginger, 144 p., 2023

Fruits tropicaux. Invitation au voyage

Valérie et Fabrice Le Bellec, 168 p., 2020

Pour citer cet ouvrage :

Benoît M., 2025.

Paysages de campagne. Aux racines des terroirs,

Versailles, éditions Quæ, 144 p.

Les éditions Quæ réalisent une évaluation scientifique des manuscrits avant publication. La procédure d'évaluation est décrite dans Prism.

Éditions Quæ

RD 10

78026 Versailles cedex

www.quae.com - www.quae-open.com

© Éditions Quæ, 2025

ISBN (papier) : 978-2-7592-4113-2

ISBN (PDF) : 978-2-7592-4114-9

ISBN (ePub) : 978-2-7592-4115-6

Le code de la propriété intellectuelle interdit la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Le non-respect de cette disposition met en danger l'édition, notamment scientifique, et est sanctionné pénalement. Toute reproduction même partielle du présent ouvrage est interdite sans autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20 rue des Grands-Augustins, Paris 6^e.

TABLE DES MATIÈRES

<i>Un hymne à la beauté de nos paysages (préface de Yann Arthus-Bertrand)</i>	7
<i>Les paysages et l'humanité : des relations incessantes</i>	11
LES PILIERS DES PAYSAGES AGRICOLES	21
Les sols, un socle permanent	22
Les pentes à maîtriser ou la lutte continue contre la gravité	28
Les pierres à évacuer : plus de terre pour les racines	33
L'excès d'eau à gérer	34
Le manque d'eau à compenser	35
Des voies et chemins à entretenir	38
Les horloges des paysages	39
LES HISTOIRES LONGUES DE NOS CAMPAGNES	45
Les villas et voies romaines, une révolution	47
Les forêts gagnent sur les campagnes	49
Les prairies permanentes recouvrent les champs d'openfield	53
La mécanisation agricole brise la maille paysagère	55
Les bâtiments de l'élevage moderne quittent les villages	58
Labels, AOC et IGP, les marques du paysage	60
Les trames vertes et bleues, nouveaux objets des territoires ruraux	61
NOS PAYSAGES, REFLET DE NOS PRODUCTIONS AGRICOLES	67
Les grandes formes actuelles des systèmes agraires	67
Un riche plateau de fromages !	75
Les viandes ovines et leurs herbages remarquables	86
Les viandes bovines, une niche vivace	92
Les céréales, matrice paysagère	96
Les paysages agricoles de l'énergie	101
Les légumes, une myriade de facettes	106
Les sucres, géopolitiques paysagères	111
Les paysages viticoles : une reconception permanente	116
Les huiles : graines et fruits en bouteilles	118
Les fruits, entre vergers familiaux et production spécialisée	122
Ces paysages emblématiques qu'une plante-phare a fait naître	131
<i>Les paysages agricoles sont à vous</i>	141
Bibliographie	143
Crédits photographiques	144





Ce palimpseste paysager révèle des chênes probablement centenaires, lavandes décennales, prairies permanentes de quelques années d'âge et un chemin qui est sans doute la plus ancienne ligne construite de ce paysage.

*En remerciement à ceux qui m'ont éveillé aux paysages :
mes parents, instituteurs en écoles rurales, mes enseignants
et collègues agronomes de France, d'Europe et du monde,
et les paysans qui m'ont enseigné leurs paysages.*

*À Jean-Pierre Deffontaines, je dois une attention aux
« agriculteurs, producteurs de formes paysagères ».*

À Annie.



La lavande, que l'on avait coutume d'admirer en Provence comme ici, à Sarraud, est cultivée maintenant aussi plus au nord, poussée par le changement climatique. En Eure-et-Loir, le lavandin est à l'essai depuis 3 ans.

UN HYMNE À LA BEAUTÉ DE NOS PAYSAGES

Les paysages des campagnes révèlent tous la présence des humains, de plus en plus nombreux, et sur toute la planète Terre. Les humains ont fabriqué les paysages, mais aussi les animaux domestiques qui y vivent, et cela pour répondre en tout temps à leurs besoins. Malgré l'augmentation de la population française, survoler la France donne à voir un immense jardin, où les champs et prairies dominent largement les villes, et où la puissance de la Nature se lit dans les rivières et fleuves qui sillonnent notre pays.

Mais les évolutions récentes sont inquiétantes : produire toujours plus, plus vite, en mobilisant toujours plus d'énergie fossile est un credo trop partagé. Cette industrialisation permet effectivement à chaque agriculteur de produire 400 fois plus que ses arrière-grands-parents. Ce saut incroyable induit une uniformisation des paysages, une disparition des haies et bosquets, une dégradation de l'état des sols pourtant vitaux pour l'agriculture et abritant une part importante de la biodiversité. Les exemples détaillés dans cet ouvrage illustrent cette tendance lourde qui ne peut durer plus longtemps au risque de menacer gravement les ressources naturelles pour le futur.

Cependant, des exceptions cassent cette uniformisation : certains des plus beaux paysages du monde sont façonnés par les paysans, et il reste une forte diversité dans nos terroirs. Les humains, leurs pratiques, leurs savoir-faire, la variété de leurs produits sont au cœur de ces terroirs. Champignons, fromages, légumes anciens revisités sont le reflet d'une identité locale qui dure, et qui aimerait être plus respectée, du Pays basque à la Corse, en passant par la Normandie. Combien de confréries — camembert, olive, tilleul — façonnent ces terroirs, à la diversité parfois si mal reconnue, rue de Rivoli !

Derrière chaque paysage sont à l'œuvre les habitants qui, depuis des milliers d'années, ont façonné la Terre. Leurs visages sont une autre dimension passionnante de ces terroirs, leurs rides rendent hommage aux heures passées, depuis si longtemps, aux travaux des champs. Ces travaux qui furent pendant des siècles en France fort manuels le sont encore aujourd'hui dans le monde pour des milliards de petits paysans.

Soyons attentifs aux évolutions de nos campagnes, vigilants à leurs conséquences tant environnementales qu'humaines, sans oublier que la beauté des paysages peut être reliée à la qualité de leurs produits.

Enfin, dans cette fabrique continue des paysages, n'oublions pas les animaux sauvages qui habitent aussi nos campagnes. Ils étaient là bien avant nous, il nous faut maintenant mieux respecter leurs territoires, voire réensauvager certains de nos paysages pour que Nature vive.



*Yann Arthus-Bertrand, photographe et auteur
de l'ouvrage La Terre vue du ciel*





Entre vignes et feuillus, l'automne ajoute
aux couleurs mordorées de ce vignoble
bordelais une brume qui aurait sans peine
inspiré le peintre Turner.



Les paysages vivent aussi dans nos représentations mentales, comme ici où les *Sept merveilles du monde* de ce collage sont représentées pour la première fois par Maarten Van Heemskerck dans son *Octo Mundi Miracula* (1572) : les pyramides de Gizeh en Égypte, la statue de Zeus à Olympie, le phare d'Alexandrie, le colosse de Rhodes, les jardins suspendus de Babylone, le mausolée d'Halicarnasse, le temple d'Artémis à Éphèse et, un ajout de l'artiste, l'amphithéâtre.

LES PAYSAGES ET L'HUMANITÉ : DES RELATIONS INCESSANTES

Les humains reconstruisent en permanence leurs territoires, créant de nouveaux paysages et, dans cet ouvrage, nous proposons idées et images pour aider à comprendre des formes d'agriculture au travers de la fabrication de ces paysages. Le paysage, cette conjonction de couleurs, de textures et de formes, est le résultat d'une accumulation historique de choix humains. Ces choix furent parfois mûrement ou parfois périlleusement réfléchis, parfois collectifs ou issus d'idées très personnelles. Certains laissent des traces fugaces, d'autres se voient encore des siècles plus tard. Bref, retracer la longue vie des campagnes à travers leurs paysages agricoles et les divers terroirs construits revient à traverser l'histoire de notre pays, parfois mâtinée de faits planétaires, et à osciller entre images harmonieuses et dérangeantes.

DÈS L'ANTIQUITÉ, LES DYNAMIQUES PAYSAGÈRES INTERROGENT

Depuis des temps très anciens, le paysage est au cœur des discussions, échanges et représentations entre humains. Ce texte de Platon, datant de plus de deux millénaires, pose déjà les enjeux majeurs de l'érosion sur une facette de paysage sylvo-agricole :

« Il y a en Attique des montagnes qui maintenant ne nourrissent plus que des abeilles, mais qui naguère encore étaient revêtues de beaux grands arbres dont le bois servait à couvrir les plus grands édifices ; les charpentes taillées jadis dans ces arbres existent encore. Il y avait aussi dans le pays beaucoup de nobles arbres fruitiers, et de riches pâturages pour nourrir le bétail. La pluie qui tombait chaque année ne s'écoulait pas comme maintenant sur des sols dénudés pour aller se perdre dans la mer. La terre la recevait dans toute son abondance et la conservait dans la glaise imperméable, et l'eau qui s'infiltrait dans les collines était restituée dans les vallées sous forme de sources et de rivières, qui procuraient partout de l'eau à profusion. Les monuments sacrés qui subsistent encore de nos jours sur l'emplacement de ces richesses en eau disparues témoignent de la justesse de mon hypothèse. »

Platon, *Critias*, vers 400 av. J.-C.,
cité par Ducan Pore dans *Unasylva*, 112/113, 1976.



Platon n'a pas seulement décrit des penchants de l'âme humaine. Contrairement à Socrate qui ne nous a laissé aucun écrit, il nous a offert des lignes de pédologie, parmi les premières dotées d'une telle précision.



Ce magnifique méandre de la Dordogne en Périgord est fort ancien. Certains y voient une rivière, d'autres un fleuve. La présence d'un mascaret pourrait faire pencher pour un fleuve...

LE PAYSAGE, UN OBJET ÉMINEMMENT HUMAIN

Chaque habitant de notre Terre s'identifie à un paysage et à son histoire, reflet de son origine ou souvenir de ses pérégrinations. Le paysage vécu dans l'enfance reste très longtemps gravé en nous. Parfois, nous en ressentons la fragilité et les évolutions, comme l'affirme la Convention européenne du paysage de 2000 : « le paysage désigne une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations ; le paysage concourt à l'élaboration des cultures locales [...], contribuant à l'épanouissement des êtres humains ». Cet ouvrage incite à fêter avec enthousiasme ce quart de siècle de la reconnaissance des paysages dans la vie des Européens, en insistant sur leurs dynamiques, parfois fort longues, mais toutes toujours à l'œuvre.

La notion actuelle de paysage est de fait relativement récente : avant le XIX^e siècle, les auteurs qui abordent les paysages, au sens de la Convention européenne, sont très rares.

LE PAYSAGE, CAUSE ET CONSÉQUENCE DE L'ACTIVITÉ AGRICOLE

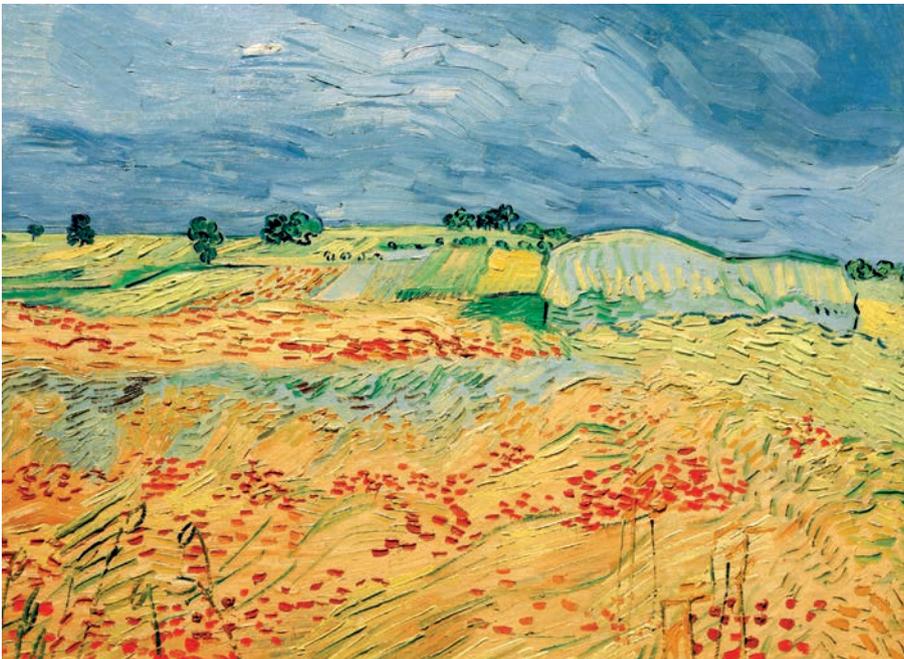
La notion de paysage oscille entre deux pôles :

- le paysage considéré comme la résultante conjointe des humains et du monde naturel. Cette conception, qui prédomine en écologie du paysage, géographie et agronomie, étudie dans le temps et l'espace la dynamique et l'agencement des éléments du paysage aux échelles intermédiaires entre la Terre et le local ;

– le paysage pris comme la perception qu'un être vivant a de son environnement, en tenant compte des capacités perceptives de l'observateur. Celui-ci peut être, bien sûr, un humain, qui sera alors objet d'intérêt pour l'anthropologue... ou un oiseau, objet d'intérêt pour l'ornithologue.

Le paysage agricole est comme un livre ouvert dont la lecture attentive permet de rendre intelligibles les signes inscrits dans le territoire par l'activité agricole présente et par les activités successives des années, voire des siècles précédents. Tout paysage agricole est ainsi un espace d'expression intentionnelle ou non, cocréé par ceux qui participent, année après année, à sa transformation permanente. Par tous et toujours, il est perçu, représenté et interprété.

Le paysage est par conséquent un instrument pour échanger et croiser des regards, entre agriculteurs, experts, artistes et usagers divers. Le paysage agricole devient dès lors une pièce à deux faces : à la fois produit par les acteurs agricoles et à la fois perçu et interprété par eux, et par nombre d'autres humains. Un exemple célèbre illustre ces deux dimensions, c'est le tableau *Champ de blé sous un ciel orageux* de Vincent Van Gogh. D'un côté, le paysage en lui-même avait été produit par les paysans du Bassin parisien, qui maîtrisaient, au mieux de leurs outils et compétences, la présence de ces plantes dites messicoles (habitant dans les moissons) au sein de leurs systèmes de culture céréalières. D'un autre côté, la présence constante malgré tout de ces fleurs de coquelicots dans les champs de blé, perçues admirablement par l'artiste, produisit un chef-d'œuvre de la peinture.



Lorsque Van Gogh peignit son *Champ de blé sous un ciel orageux* à Auvers-sur-Oise en 1890, il ne se doutait pas que ces plantes messicoles deviendraient des symboles : le bleuet de la Grande Guerre, le coquelicot de la suppression des pesticides.

HOMO SAPIENS, FACTEUR MAJEUR DE BOULEVERSEMENT DES PAYSAGES

L'apparition de l'agriculture et de l'élevage est récente dans la longue histoire d'*Homo sapiens*, pour autant cette domestication de la nature a radicalement changé les paysages de la planète Terre. Depuis ses racines primitives, l'agriculture est une force en perpétuelle évolution, tant en capacité agissante sur les paysages qu'en diversités de formes. Nous relisons Platon qui décrit des catastrophes paysagères vécues par ses contemporains, car, quelles que soient les ruptures historiques vécues par les sociétés humaines, les plaines, plateaux, vallées et montagnes ont quasi tous été refaçonnés, continuellement repaysagés par diverses formes d'agriculture et d'élevage. Ces dynamiques paysagères en relations étroites avec ces générations de paysans sont le cœur de cet ouvrage.

Au cours des siècles, l'adaptation réciproque des agricultures aux écosystèmes a construit une diversité forte de nos paysages agricoles : ces visages des activités agricoles ont structuré la toponymie locale et régionale. Qui n'a pas gardé en mémoire ces anciennes cartes de géographie où les noms de petites régions renvoyaient à la fois à des paysages et à des productions-phares : Périgord noir, Plateau lorrain, Brie laitière, cause Méjean, Castagniccia ? Cette diversité des paysages est souvent reconnue par des produits de qualité sous labels (AOC, AOP, IGP, Unesco...) et leurs dynamiques, intentionnelles ou non, sont la raison d'être de cet ouvrage. Les agricultures françaises sont en évolution, lente ou brusque, mais toujours le paysage en garde des traces. Les terrasses méditerranéennes, maintenant souvent abandonnées, sont le témoignage du labeur intense passé pour

Le jeu des « 7 erreurs » permet de distinguer de légères différences entre ces scènes paysagères : une photo récente et les *Coquelicots* peints par Monet en 1873, avec plus d'un siècle d'écart.



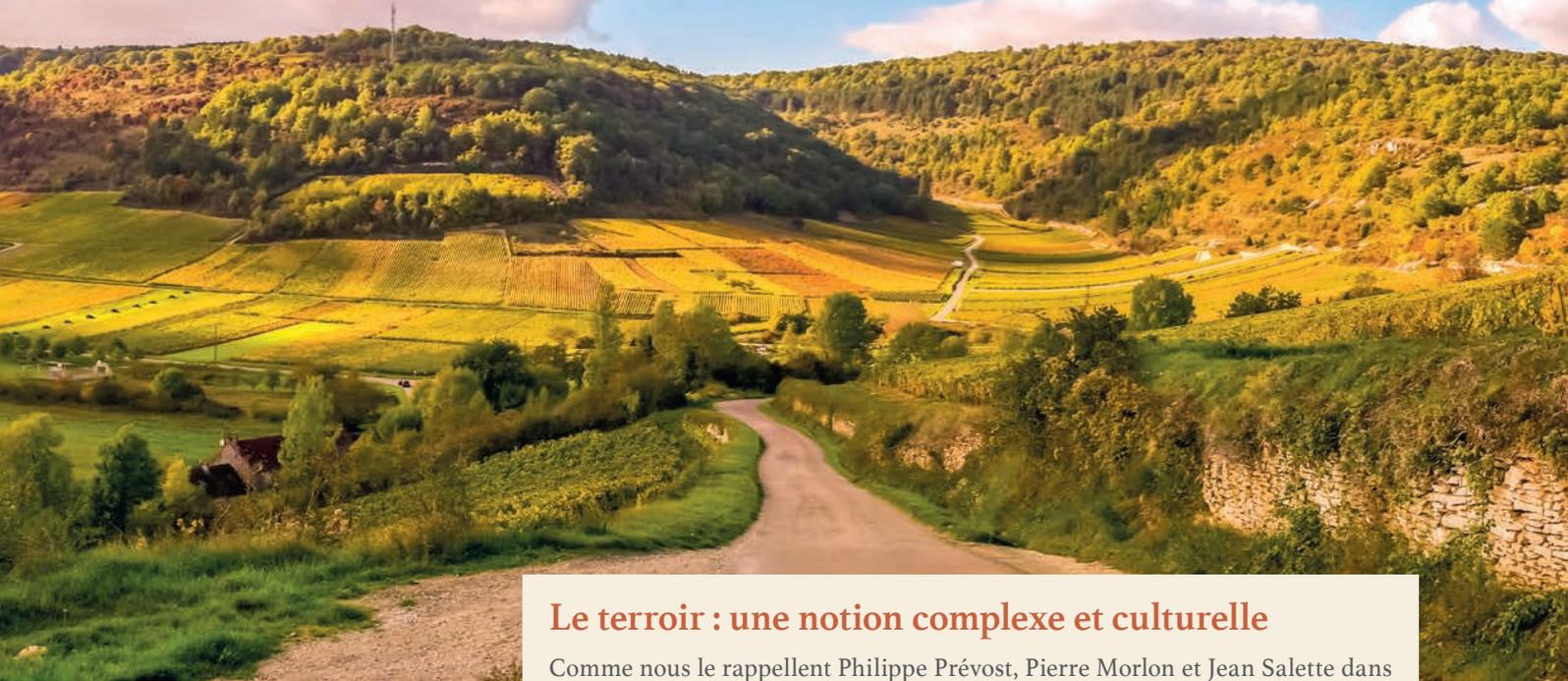


Magnifiques tresseaux de céréales : les pailles sont hautes, car les raccourcisseurs de paille au cœur de l'intensification des cultures céréalières n'ont pas encore été inventés. Le *Lunchtime Break* de Redgate symbolise le repos après l'effort.

augmenter la surface cultivable sur les pentes, et pour les tenir face aux caprices des pluies et orages. Les billons, ces bombements liés aux passages successifs de charrue, bien visibles sous les prairies permanentes de l'Est, montrent un palimpseste de labours tout en longueur, datant de la traction animale et animant ces paysages devenus territoires d'élevage laitier. Ces forces motrices à l'œuvre dans la fabrique des paysages sont si nombreuses que nous ne pourrions rendre compte de toutes. Nous avons donc fait le choix de retenir les plus marquantes, celles qui changent le plus les traits et formes de nos paysages agricoles.

Les divers paysages actuels sont aussi la trace de l'infinie diversité des adaptations des pratiques agricoles aux terres et climats de France. Nos petites régions agricoles, encore instruites dans les statistiques agricoles, sont plus de quatre cents au compteur de la diversité paysagère de notre pays. Là encore, impossible de les décrire toutes, si bien que nous avons fait le choix de présenter une diversité étendue de pratiques et productions rendant compte des formes paysagères de notre pays.

Il est temps par ailleurs de prendre la pleine dimension des rapides ruptures paysagères à l'œuvre. Les fermetures des paysages agricoles au profit de parcelles replantées en épicéas répondent aux nouveaux paysages agricoles de l'énergie, où photovoltaïque, méthaniseurs et éoliennes introduisent des éléments paysagers inédits, en rupture avec les moulins à vent et moulins à eau patrimoniaux. Les modes de clôture, les dispositifs d'abreuvement des animaux, les fourrages cultivés changent et induisent de nouveaux



Adossés aux versants orientés vers l'est, abrités des vents d'ouest par les forêts sommitales, ces vignobles bourguignons illustrent une image de terroir, alliance subtile du milieu et des pratiques humaines.

Le terroir : une notion complexe et culturelle

Comme nous le rappellent Philippe Prévost, Pierre Morlon et Jean Salette dans *Les Mots de l'agronomie*, le mot *terroir* a un sens très proche de *territoire*. *Terroir* est couramment utilisé depuis le Moyen Âge, *territoire* est d'apparition plus récente. Souvent lié aux petites communautés agricoles, le terroir renvoie non seulement aux caractéristiques pédoclimatiques d'un lieu, mais aussi à ses aptitudes révélées par les savoir-faire et compétences des habitants.

Caton l'Ancien, agronome connu sous le nom de Columelle, affirmait dans l'Antiquité : « pour bien pratiquer l'agriculture, il faut d'abord bien connaître la nature du terrain », en d'autres termes, le terroir. En 1706, le dictionnaire de Richelet donne cet exemple : « le terroir de Normandie est bon, gras & fertile, mais les gens qui le cultivent, ont peu de foi & de parole ». Sans commentaire...

Actuellement, le terroir s'envisage comme un triptyque : milieu-pratiques-produit. Cette conception moderne est le résultat des réflexions de Joseph Capus, dès 1919. Elle aboutit à la création de l'Institut national des appellations d'origine (INAO), en 1935. Les aptitudes du terroir ne sont pas une donnée, mais elles sont révélées par les pratiques que les humains mettent en œuvre ; et cela sur toute la chaîne qui aboutit au produit final de ce terroir. Les fromagers, distillateurs et vinificateurs sont aussi cruciaux que les éleveurs laitiers, producteurs de fruits ou vigneron.

Ainsi, la connaissance des terroirs et leurs caractérisations mobilisent des écologues, des pédologues, des agronomes, des technologues et ethnologues, pour étudier les liens denses entre milieux, pratiques et produits. Le recours aux compétences d'historiens est mobilisé pour inscrire chaque terroir dans sa profondeur temporelle. Le terroir est donc un système complexe de milieux, d'activités, de productions, complété d'une dimension culturelle et qui est identifiable au sein des multiples régions agricoles.

Une grande difficulté réside dans la traduction en anglais du mot terroir. Le plus simple est donc de prendre un merveilleux accent britannique et de dire « terroir ». De même, en allemand, nous oscillerons entre *Land* et *Boden*, selon l'insistance sur les caractéristiques du milieu. Par contre, dans de nombreuses langues européennes, il a son équivalent : *terrano* en espagnol, *terreno* en italien, *περιοχές* en grec.

paysages d'élevage. La taille des matériels agricoles, leurs puissances augmentées, la diminution du nombre de fermes accroissent la maille parcelle cultivée et diminuent le nombre de limites entre parcelles. Enfin, les changements de choix de cultures modifient les couleurs et textures des paysages agricoles.

Ce livre vise à donner à voir les traits principaux des campagnes françaises, en illustrant leurs paysages agricoles et leurs terroirs, à informer de leurs conditions d'existence et à enrichir les dialogues entre ces producteurs de formes paysagères et les usagers de ces paysages agricoles. Comme objets conçus, perçus et représentés, les paysages sont à la croisée de pensées humaines et nous pouvons les comparer à des livres ouverts que nous tenterons de rendre décryptables, intelligibles et même rêvés, car leurs beautés et harmonies nous saisissent parfois, comme elles ont saisi nombre d'artistes. Comment oublier les œuvres majeures de Van Gogh, Monet, Millet, pour ne citer que quelques illustres interprètes de paysages agricoles de France, pas trop éloignés de nous et qui ont fortement marqué la peinture et les esprits des visiteurs des musées du monde ? L'art a su sublimer les paysages agricoles ; les formes, couleurs et textures ont attiré et inspiré nombre d'artistes, et nous mobiliserons leurs œuvres pour illustrer cet ouvrage.

UNE PETITE PIERRE À L'ÉDIFICE DES PAYSAGES

Nombreux sont les auteurs qui ont étudié ces formes paysagères, depuis *De re rustica libri* (I, 4, 2) de Varron, *Critias* de Platon, en passant plus récemment par Olivier de Serres et son *Théâtre d'agriculture et mesnage des champs*. Dans les auteurs modernes, Paul Vidal de la Blache voyait le paysage comme « le résultat des actions des Hommes s'adaptant à leur environnement naturel au cours de l'histoire », et Georges Bertrand insistait sur « la combinaison dynamique, donc instable d'éléments physiques, biologiques et anthropiques [qui] font du paysage un ensemble unique et indissociable en perpétuelle évolution ».

L'ouvrage qui m'a influencé durablement est *Pays, paysans, paysages dans les Vosges du Sud*, par l'équipe Inra-ENSSAA, publié en 1977, sous la houlette de Jean-Pierre Defontaine, qui voyait en chaque agriculteur « un artisan producteur de formes ». À toutes celles et ceux qui m'ont précédé dans cette relation aux paysages agricoles, ce livre est une reconnaissance de dette !

Actuellement, les paysages agricoles contiennent aussi des peurs et menaces, des tensions et rancœurs, mais aussi des espoirs de futurs plus durables. Bref, ils sont vivants, riches d'une histoire millénaire et ressources pour les avens de nos sociétés. Seuls nos regards affutés sur la diversité et les dynamiques de ces paysages sont gage de respect à leur égard.

Calme d'un paysage viticole bourguignon hivernal, où le soleil rasant donne tout son éclat aux microreliefs du mur et des rangs de vignes.



